ENQUÊTE flash

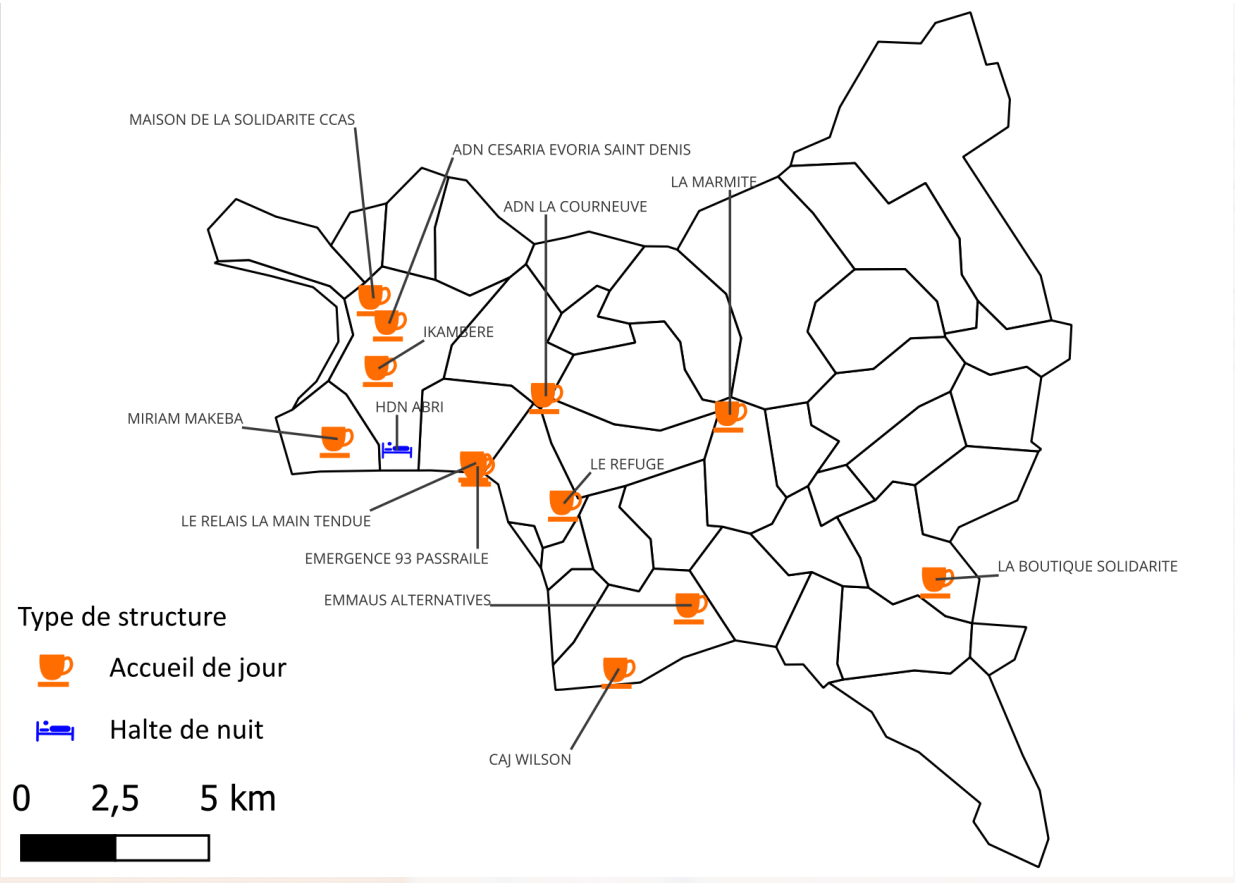
Avril 2026

L'enquête FLASH d'avril 2026 autour du 115 de Seine-Saint-Denis

Le 115 est un numéro d'urgence unique dédié aux personnes en situation de rue. Si le 115 est inconditionnel, **il n'est pas sollicité par l'ensemble des personnes en situation de rue, ce qui a notamment pour conséquence d'invisibiliser statistiquement une partie d'entre elles**. Afin de mieux mesurer et de comprendre le phénomène du non-recours au 115, le SIAO 93 réalise une enquête flash depuis 2017. À la suite de l'édition estivale 2025, qui avait vu l'ajout de questions abordant les motifs de fréquentation des accueils de jour, l'**édition printemps 2026 poursuit l'enrichissement du questionnaire de l'enquête, avec l'intégration d'une nouvelle série de questions concernant la scolarisation des enfants des ménages fréquentant les accueils de jour**. Cette édition a également vu **l'ajout d'un questionnaire abordant le non-recours au 115 des personnes fréquentant les haltes de nuit de Seine-Saint-Denis**.

Comme pour l'édition précédente, le passage du questionnaire a été effectué par les équipes des accueils de jour et haltes de nuit et par les travailleurs et travailleuses d'Interlogement93 au sein des structures qui en ont fait la demande.

ACCUEILS DE JOUR ET HALTES DE NUIT AYANT PARTICIPE À L'ENQUÊTE FLASH PRINTEMPS 2026



Contexte de l'enquête

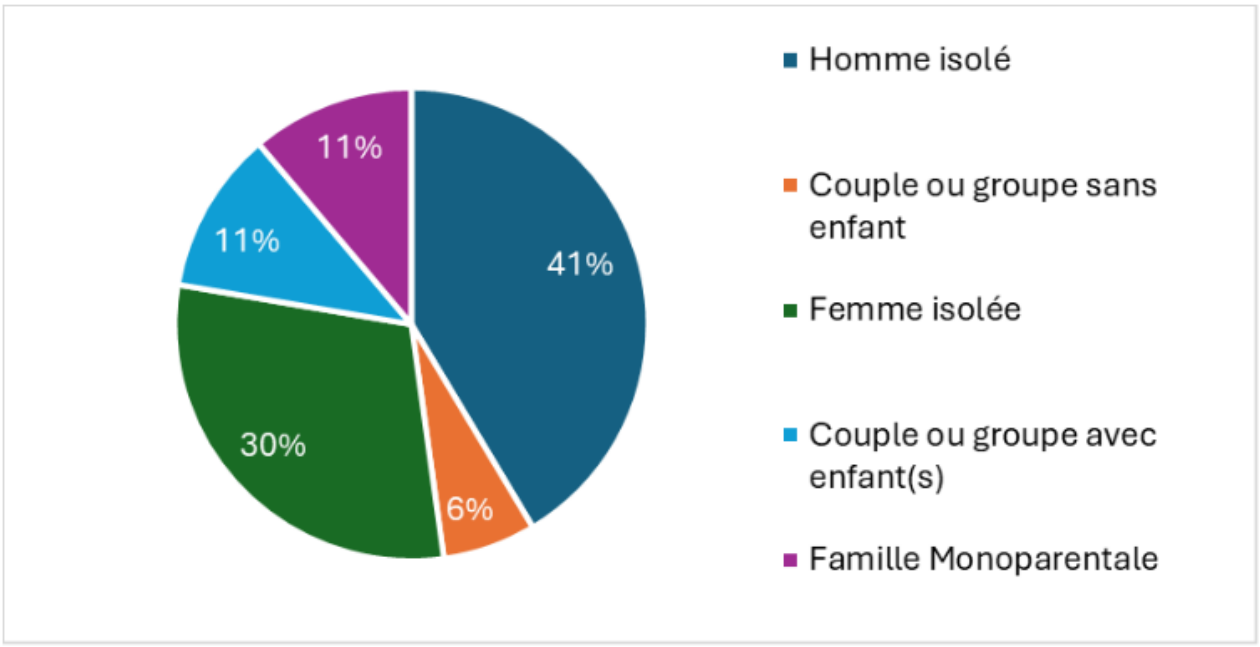
Cette édition de l'enquête Flash s'est déroulée **entre le 9 et le 26 avril 2026**. Au cours de cette période, les écoutants et écoutantes sociales du 115-93 ont décroché 328 appels en moyenne par jour. Le temps d'attente moyen des appels décrochés pendant ces semaines est d'environ 2h. **Ce sont 3 408 demandes de mise à l'abri en personnes qui ont pu être enregistrées au cours de la période,** soit 476 personnes en moyenne par jour. Seules 39 personnes ont été mises à l'abri sur la période. Entre les deux éditions des enquêtes Flash 2025, **le nombre de nuitées hôtelières du 115-93 a baissé de 1%, passant de 11 463 nuitées au début du mois d'octobre 2025 à 11 346 nuitées à la fin d'avril 2026**. C'est donc dans ce contexte de **saturation du numéro d'urgence 115** et d'une **réduction des orientations** après la fin de la période hivernale que l'enquête Flash du printemps 2026 intervient.

Résultat en bref

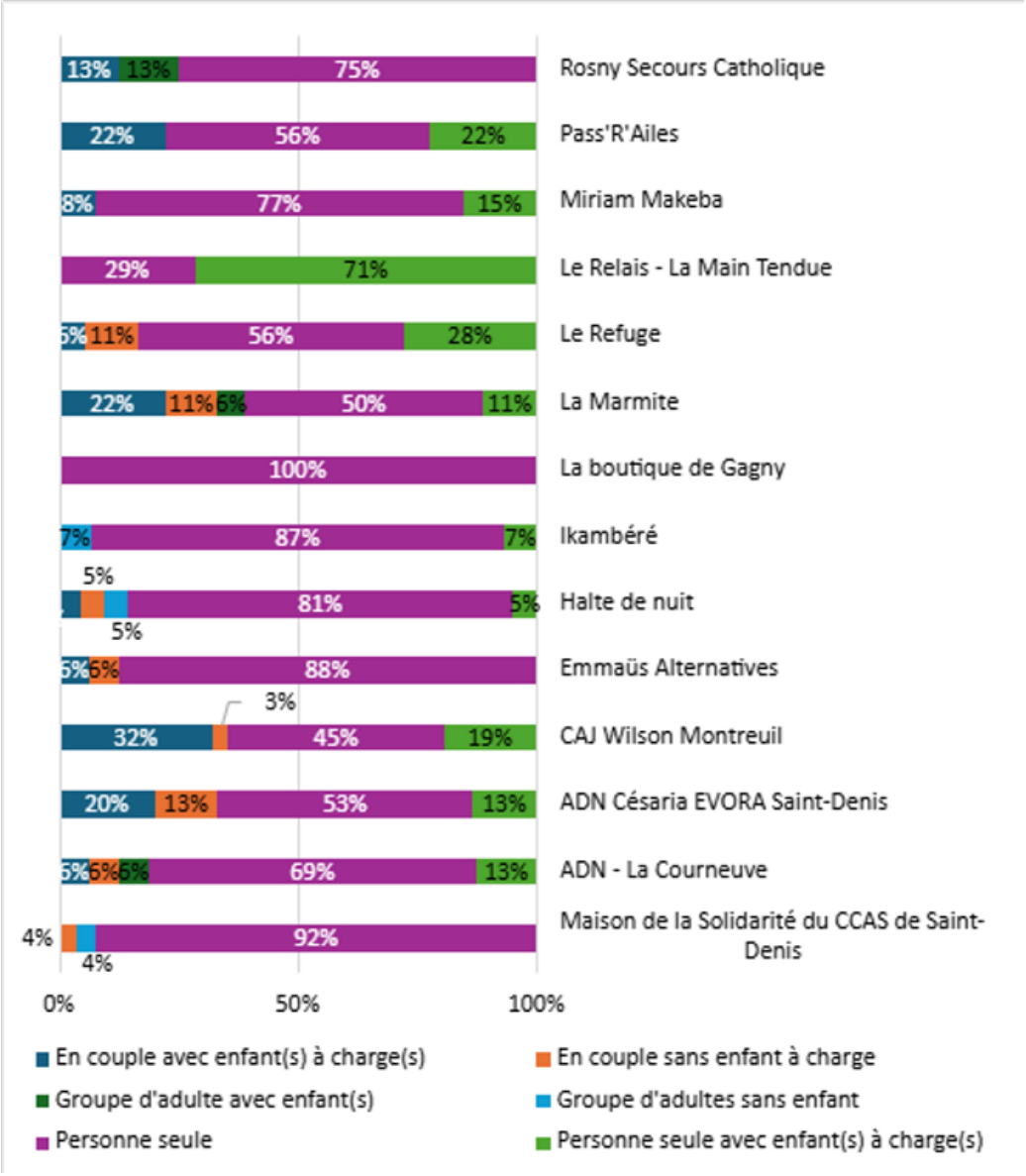
Lors de cette édition, 251 ménages ont été interrogés. Parmi eux, 97 avaient dormi à la rue la veille de l'enquête. Parmi ces derniers, 55 ménages en situation de rue ont déclaré avoir contacté le 115 au cours de la semaine précédant l'enquête Flash, et 41 ont indiqués qu'au moins un de leurs appels avait abouti.

Pour cette édition, **251 ménages ont été enquêtés, représentant 400 personnes**. L'âge moyen des répondants est de 44 ans et 51 % sont des femmes. Un peu moins de 39% des personnes répondantes déclarent dormir à la rue. 71 % des ménages enquêtés sont composés de personnes isolées, et 22 % de familles (voir Graphique 1).

1. Typologie des ménages interrogés



2. Typologie de ménages interrogés par struccture participant à l'enquête



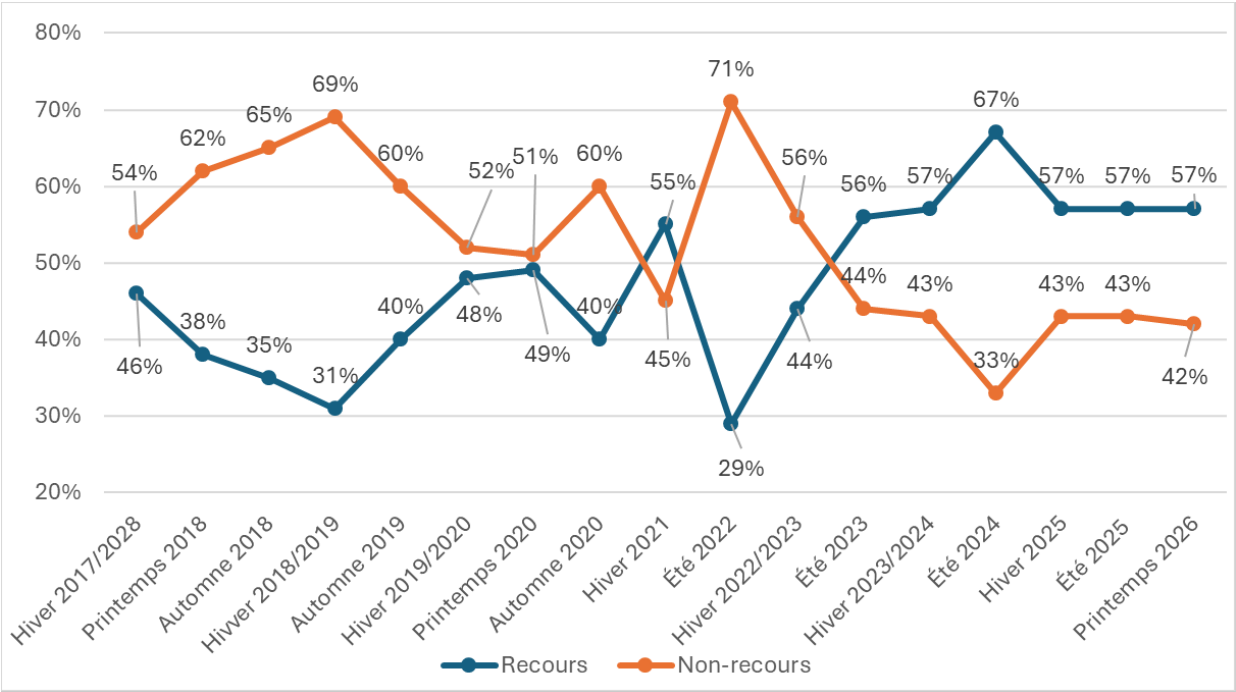
13 structures ont participé à l'enquête FLASH du printemps 2026. Parmi elles, **12 accueils de jour (ADJ) et 1 halte de nuit (HDN) qui ont organisé le passage de l'enquête dans leurs locaux.** Cette enquête a permis la récolte de réponses au sein d'une des haltes de nuit de Seine-Saint-Denis. **Les grandes différences de typologies de ménage interrogés par structure s'expliquent principalement par les publics accueillis par les ADJ et HDN**. La Maison de la Solidarité et l'ADJ Miriam Makeba sont spécialisés dans l'accueil des hommes isolés, tandis qu'Ikambéré est spécialisé dans l'accueil des femmes isolées ou avec enfant(s). Les personnes fréquentant le CAJ Wilson de Montreuil, l'ADN Césaria Evora ainsi que l'ADN – La Courneuve sont en majorité des femmes avec ou sans enfant. Les ADJ Emergence 93 Pass'railes[1], La Marmite ou encore le Refuge accueillent tout public.

1 L'accueil de jour Pass'railes a cessé son activité en juin 2026.

I- Non-recours au 115 par typologie de ménages

Le taux de non-recours est calculé à partir des réponses des personnes en situation de rue[2] au moment de l'enquête. Sur les 251 ménages ayant participé à cette édition de l'enquête, 97 sont en situation de rue (soit 39% de l'ensemble des répondants), une personne n'a pas souhaité répondre à cette question. **Parmi les ménages en situation de rue, 41 déclarent ne pas avoir fait appel au 115 durant la semaine précédant l'enquête, soit un taux de non-recours de 42 %**. Ce taux est similaire à celui observé lors de l'édition estivale 2025 (43%) de l'enquête Flash (Graphique 3).

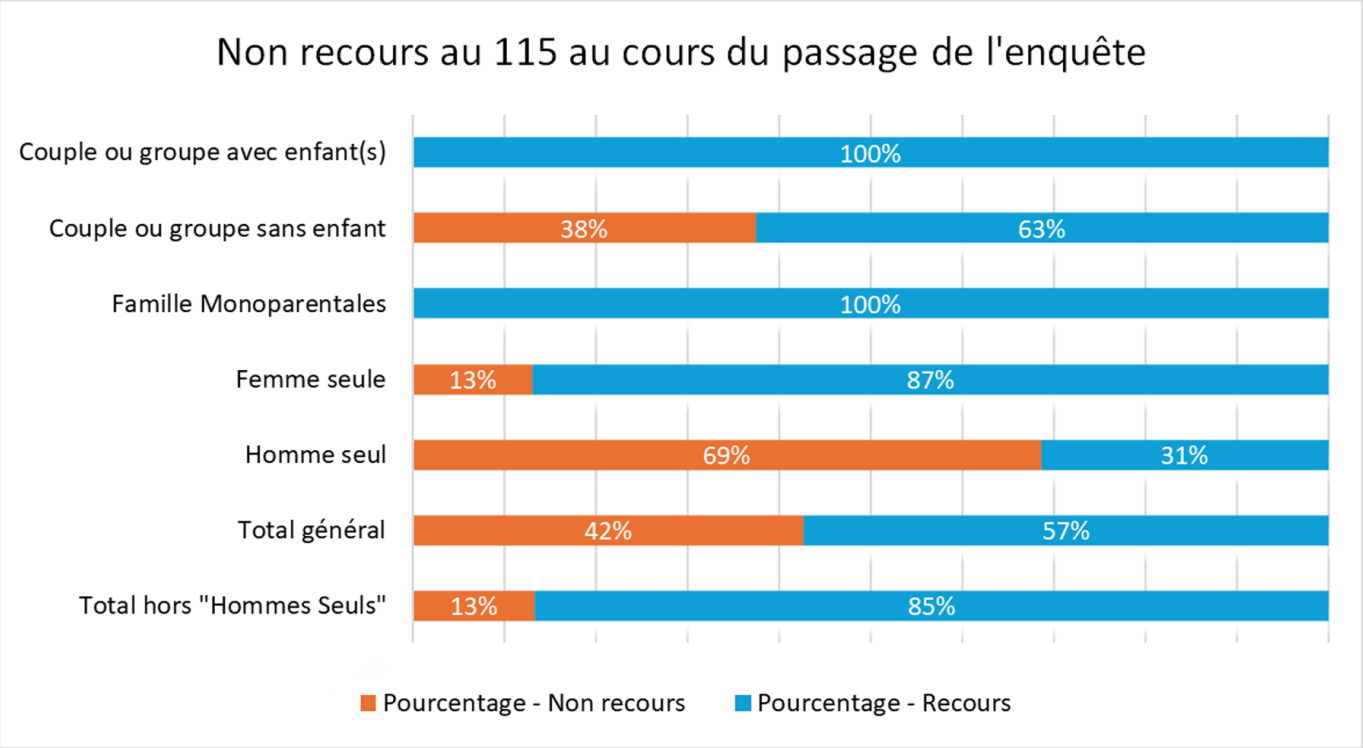
3. Évolution du recours au 115 (2017 – 2025, en % des ménages en situation de rue)



Le non-recours est très inégalement réparti selon les typologies de publics accueillis. En effet, le **taux de non-recours pour les hommes isolés atteint 69%, et 38% pour les couples sans enfant**. La grande majorité des personnes ayant dormi à la rue la veille, sans faire appel au 115 la semaine précédant l'enquête, sont des hommes isolés. Ces derniers représentent 41 % des ménages ayant répondu au questionnaire (voir Graphique 1). Par ailleurs, **ce sont les familles avec enfants qui ont le taux de non-recours le moins important**. Les familles monoparentales et les couples avec enfant en situation de rue ont toutes déclaré avoir fait appel au 115 la semaine précédant l'enquête.

[2] Sont considérés comme étant en situation de rue les ménages déclarant avoir dormi la veille dans la rue, sont exclus de cette catégorie les personnes étant mises à l'abri dans une halte de nuit pour les besoins de l'analyse sur le non-recours.

4. Non recours selon la typologie de ménage



Nous pouvons également distinguer un second type de non-recours qui s'apparente à une « non-réception », c'est-à-dire une situation dans laquelle « l'offre est connue, demandée, pas obtenue ou utilisée[3] ». **Dans notre cas, il s'agit des personnes qui correspondent aux critères du 115, l'appellent mais ne parviennent pas à le joindre**. 75% des personnes ayant contacté le 115-93 la semaine précédant le passage de l'enquête ont réussi à le joindre. Ce sont **ainsi environ 24% des ménages interrogés qui n'ont pas pu faire de demande de mise à l'abri malgré les appels passés**.

Cette dynamique se retrouve parmi les motifs de non-recours au 115-93, le fait que le service « **ne propose pas de place** » et que le « **temps d'attente soit trop long** » sont les motifs les plus évoqués. Ces raisons sont mentionnées par, respectivement, 29 % et 39% des personnes ayant indiqué ne pas avoir contacté le 115 la semaine précédant l'enquête. **Il est également important de souligner que plusieurs personnes ont indiqué ne pas avoir eu recours au 115 la semaine précédant l'enquête car elles n'avaient pas de téléphone à disposition**.

3 Ibid. p.39

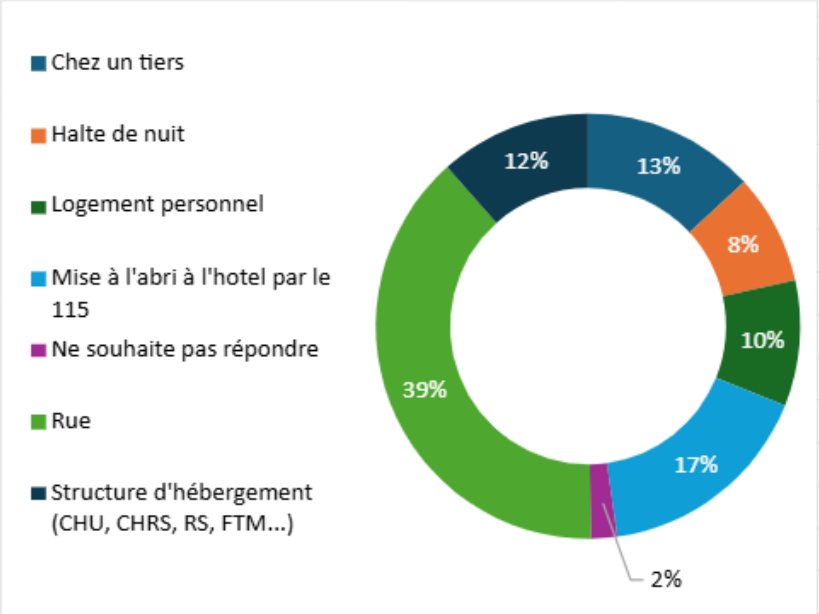
II Situation résidentielle des ménages fréquentant les accueils de jour

Parmi les ménages ayant participé à l'enquête, 39 % étaient en situation de rue. Il s'agit de la situation résidentielle la plus représentée parmi les personnes fréquentant les accueils de jour (voir Graphique 5), composé pour la moitié d'hommes isolés et de couples sans enfants. Parmi les 78 ménages ayant accepté de préciser la durée de leur situation d'errance résidentielle, **29 déclarent être à la rue depuis plus de deux ans, tandis que 29 autres indiquent être dans cette situation depuis plus d'un mois mais moins de six mois.**

Par ailleurs, 17 % des répondants étaient mis à l'abri à l'hôtel au moment de l'enquête, 12% d'entre eux étaient hébergés en structure d'hébergement et 10 % disposaient de leur propre logement. Parmi les 24 ménages disposant d'un logement personnel, 19 sont locataires, 4 n'ont pas souhaité répondre à cette question et 1 est propriétaire. Le loyer moyen versé par ces ménages s'élève à 371 euros par mois, avec un taux d'effort moyen de 40%. Enfin, 13% des personnes interrogées ont indiqué avoir dormi chez un tiers la veille sans préciser leur lien avec ce ou cette dernière. Ces personnes, comme celles en situation de rue, ont un parcours résidentiel interrompu pour qui l'hébergement chez un tiers reste une solution qui pallie l'indisponibilité ou à la méconnaissance des autres options possibles[4].

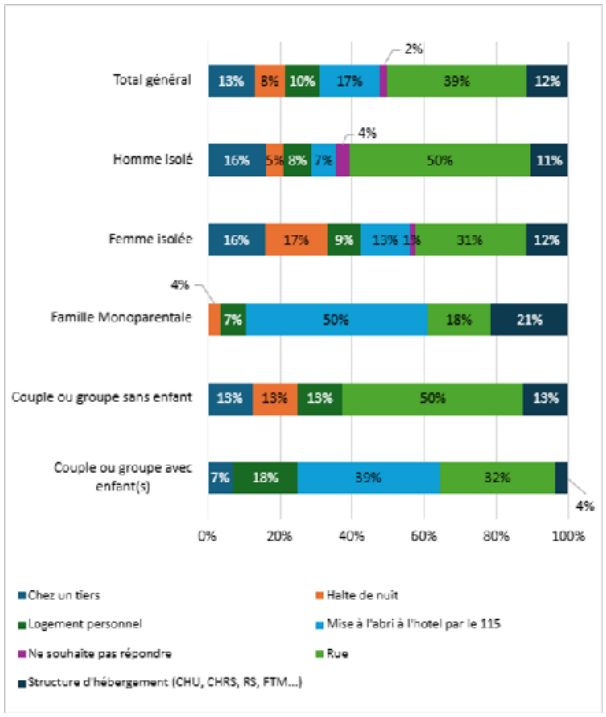
Conformément aux résultats de l'édition précédente, **les accueils de jour et les haltes de nuit du territoire restent largement fréquentés par des personnes en situation d'errance résidentielle.** La diversité des parcours observés confirme **le rôle essentiel de ces structures** à différentes étapes de la trajectoire résidentielle : **elles assurent l'accueil et l'orientation des ménages récemment confrontés à la rue, tout en proposant un accompagnement et un soutien dans la durée à ceux qui y sont confrontés depuis plus longtemps.**

5. Situation résidentielle des ménages au moment de l'enquête Flash



4 Lebugle Amandine, Pisarik Jacques, Eloy Pierre, Garcin Elsa, Malbrel Juliette et l'équipe de l'enquête Hebtiers (2026), Enquête Hebtiers. Être hébergé•e chez des tiers et recourir aux services d'aide en Île-de-France, rapport de l'Observatoire du Samusocial de Paris, 250 pages

6. Situation résidentielle des ménages au moment de l'enquête Flash



L'origine résidentielle des ménages interrogés varie nettement selon leur typologie.

Les familles avec enfant(s) étaient principalement prises en charge à l'hôtel par le 115 : cela concernait 50 % des familles monoparentales et 39 % des couples ou groupes avec enfant(s).

À l'inverse, **les ménages sans enfant(s) étaient plus fréquemment en situation de rue,** notamment les hommes isolés (50 %), les couples ou groupes sans enfant(s) (50 %) et les femmes isolées (31 %).

Les usagers de la Halte de nuit de Saint-Denis ont aussi été interrogés au cours de cette enquête. **Parmi les 21 répondants, plus de la moitié ont dormi la veille dans la Halte de nuit (57%)**.

Les autres ménages ont indiqué avoir dormi à la rue la veille (24%) ou chez un tiers (14%). **Les Haltes de nuit offrent, dans un contexte de saturation du 115-93, un répit temporaire à la situation de rue.**

Conclusion

Cette nouvelle édition de l'enquête FLASH, menée au printemps 2026 auprès des personnes fréquentant les accueils de jour de Seine-Saint-Denis, confirme les tendances observées lors des précédentes éditions. **Le niveau de non-recours au 115 demeure ainsi comparable à celui relevé durant l'été 2025, soit 42 %.**

L'enquête Flash montre à nouveau **le rôle que les accueils de jour et les haltes de nuit jouent dans le parcours des ménages en situation de grande précarité.** Ces espaces deviennent ainsi des lieux de repos pour les ménages en leur garantissant un accueil inconditionnel.

Plusieurs thématiques mises en lumière par l'enquête feront l'objet de publications complémentaires, notamment la scolarisation des enfants et les raisons qui conduisent les personnes à fréquenter les accueils de jour.

Le SIAO 93 remercie l'ensemble des acteurs de la veille sociale notamment les écoutantes, écoutants du 115-93 ainsi que l'ensemble des équipes d'Interlogement93 ayant contribué à la réalisation de l'enquête. Le SIAO 93 remercie également tout particulièrement les accueils de jour et les haltes de nuit pour leur participation et leur accueil.